

Extrait du Carnet de Voyage de Hargrave dans la Grande Froide

Jour 13

L'air ici mord comme une bête affamée, pénétrant chaque épaisseur de vêtement avec une voracité glaçante. Le soleil lui-même se dérobe derrière un voile opaque de nuages, jetant une lumière pâle et éthérée sur le paysage désolé. Mon périple dans les terres gelées de Tanak que l'on nomme "la Grande Froide" débute avec une austérité qui dépasse toute imagination.

Le vent souffle avec une intensité terrifiante, sifflant à travers les pics acérés des montagnes qui se dressent devant moi. La neige, épaisse et froide, crisse sous mes bottes, laissant des empreintes solitaires sur ce sol immaculé et impénétrable. Il n'y a pas de chemin tracé dans cette étendue infinie de blanc. Seules mes propres traces me guident, ou peut-être me condamnent.

Jour 16

Les vestiges d'une civilisation oubliée se dressent devant moi, tels des spectres surgis du passé. Des ruines sculptées dans la pierre, enlacées par les bras froids de la glace, racontent une histoire dont les pages ont été effacées par le temps. Les sculptures décrivent des divinités inconnues, des créatures cauchemardesques qui semblent guetter dans l'ombre des temps anciens.

Les reliefs décrivent des rituels impies, des cérémonies dont la signification échappe à toute rationalité. Ces images semblent être des cris muets, des échos d'une époque oubliée où des forces cosmiques étaient invoquées dans ces contrées gelées. Les anciens habitants de Tanak semblent avoir dansé avec des déités que le monde moderne a préféré oublier. Était-ce là ce que l'on a nommé Les Dieux Animaux ? Si leurs traits sont bestiaux, ils n'ont aucune ressemblance avec des créatures peuplant aujourd'hui Tanak.

Jour 20

Les montagnes, majestueuses et effrayantes, gardent leurs secrets avec une obstination glaciale. Les vents murmurent des secrets enfouis depuis des temps antiques où les Dieux peuplaient à peine le monde, mais ces murmures sont à peine audibles, comme des chuchotements indistincts dans une langue inconnue. Chaque pas que je fais dans ces terres inhospitalières semble résonner avec les échos d'un passé trop étrange pour être compris.

La nuit s'installe, plongeant le paysage dans une obscurité profonde. Seuls les reflets de la lueur des étoiles dans la neige éclairent faiblement mon chemin. Les ombres dansent autour des ruines, projetant des formes tordues et déformées sur les murs gelés. J'entends des murmures indistincts dans le vent, des voix fantomatiques de ceux qui ont peut-être jadis foulé ces terres sacrées.

L'aventure continue, et mes pas résonnent dans le silence glacial au coeur de la Grande Froide, où l'énigmatique et l'impie semblent fusionner dans une danse macabre sous le regard indifférent des étoiles transies.

Jour 27

Le froid s'est insinué dans chaque pore de ma peau, chaque souffle d'air glacé s'infiltré comme une lame acérée. Les ruines s'étendent, mystérieuses, dans ce désert de gel, et je me retrouve à scruter les bas-reliefs avec une fascination teintée d'horreur. Les divinités grotesques semblent observer mes moindres mouvements, et les ombres des rituels oubliés dansent toujours dans le coin de mon regard.

Des formes spectrales se dessinent dans la pénombre, et mes rêves sont hantés par des visions insondables. Des murmures continus me poursuivent, des voix anciennes chuchotant des secrets inarticulés. Les montagnes elles-mêmes semblent exhiler une aura de mystère, comme si elles étaient les gardiennes d'une sagesse oubliée depuis des siècles.

Jour 34

Les éléments eux-mêmes semblent conspirer contre ma présence ici. Une tempête furieuse a éclaté, balayant la neige en tourbillons tumultueux, et je lutte contre le vent qui cherche à me repousser. Les visages sculptés dans la pierre semblent se tordre dans des grimaces grotesques, comme si la nature elle-même réagissait à ma présence indésirable.

Je découvre une caverne dissimulée derrière des monticules de neige. À l'intérieur, des inscriptions étranges ornent les parois, écrites dans une langue oubliée. Des torches abandonnées, figées dans le gel, projettent des ombres erratiques sur les fresques énigmatiques. L'atmosphère semble chargée d'une énergie ancienne, et le murmure du vent trouve ici une résonance particulière.

Jour 41

Les ombres ont gagné en intensité, et chaque pas devient une lutte contre des forces invisibles. Mon corps se fatigue, mais ma curiosité demeure inassouvie. La caverne dévoile une salle enfouie sous la glace, et au centre, un autel étrangement préservé. Des runes émettent une lueur faible et pulsante, et je sens une présence, quelque chose qui transcende le temps.

Je me tiens devant l'autel, tremblant d'anticipation et de terreur. Les murmures se font plus distincts, comme des chuchotements impérieux me guidant vers un savoir interdit. Mes doigts effleurent les runes, et une force surnaturelle s'empare de moi. Une vision défile devant mes yeux, une vision de Tanak dans un passé lointain, vibrant d'une puissance oubliée.

Jour 43

La frontière entre le réel et le surnaturel s'estompe dans mon esprit, et

(le reste est illisible)